



Chaghcharan, un hôpital afghan

Un feuilleton documentaire réalisé par Claude Mourieras,

Une coproduction : ARTE France, Novaprod, (2004 - 5x26 mn)

Avec le soutien de Médecins du Monde

Du lundi 14 au vendredi 18 novembre 2005 à 20.15

arte

ARTE France - Direction de la Communication

8, rue Marceau 92130 Issy-les-Moulineaux

Contact presse

Céline Chevalier / Nadia Refsi / Rima Matta

01 55 00 70 41 / 23 / 40

c-chevalier@artefrance.fr / n-refsi@artefrance.fr

dossier de presse en ligne sur **www.artepro.com**

plus d'infos sur **www.arte-tv.com**



Chaghcharan, un hôpital afghan

« **Aveugles, sourdes et muettes** ». Pour Sarah, voilà à quoi est réduite la femme afghane. Sarah a une quarantaine d'années, avec ses deux enfants et son mari, elle a marché pendant deux jours pour se faire soigner à l'hôpital de Chaghcharan. Comme la plupart des femmes qui sont à l'hôpital, Sarah est tuberculeuse. Nous avons suivi pas à pas, dans leurs démarches médicales, dans leurs peurs et leurs joies, ces femmes qui partant de villages perdus dans les hautes montagnes de la province de Ghorr, arrivent à l'hôpital.

Ce film montre le quotidien de ces femmes, leur lutte contre la maladie, leur espoir de sauver leurs enfants malades eux aussi. Elles sont certes fragiles, soumises à la toute puissance des hommes, aveuglées par des croyances moyenâgeuses, mais elles sont aussi silencieusement conscientes de leur condition, prêtes à prendre la parole.





Pour ces femmes qui, à l'époque des Talibans, n'avaient pas le droit d'être examinées par des hommes (or tous les médecins sont des hommes) aller à l'hôpital est le dernier recours avant la mort. C'est aussi quitter pour la première fois le village, s'éloigner des remèdes dispensés par le Mollah-guérisseur du village, pour s'aventurer dans un monde rempli d'hommes, un monde où l'on affirme que des pilules et des piqûres sont plus efficaces que la volonté de Dieu. Mais c'est aussi une expérience communautaire fondamentale, pour la première fois de leur vie et peut-être la dernière, elles peuvent s'ouvrir sur le monde, discuter avec d'autres femmes, confronter leurs situations, prendre un peu conscience qu'elles aussi, elles ont des droits. Au-delà de la maladie et de la guérison, ces femmes auront osé regarder des hommes, leur répondre, exister. Elles cessent d'être " aveugles, sourdes et muettes ". Elles auront eu le courage d'aller se faire photographier pour obtenir, à l'égal des hommes, leur carte électorale. A la fin de son séjour, quand elle repart guérie, Sarah promet que si Dieu les laisse en vie, elle mettra sa fille à l'école.

Aujourd'hui ce film serait impossible à faire : les commandants locaux ont fini par se faire la guerre, l'hôpital est sous surveillance militaire, le jardin dans lequel il y avait la tente des femmes tuberculeuses a été miné et l'équipe de Médecins du Monde a dû être évacuée. Nous avons eu de la chance de pouvoir le tourner sans incidents en avril et mai 2004.

« Soigner toutes les maladies, même l'injustice » réclame Médecins du Monde, j'espère que ce film y contribuera modestement.

Claude Mourieras

Les épisodes



Episode 1

La volonté de Dieu

Dans le centre de l'Afghanistan, le village de Zartalé est perché à 2800 mètres d'altitude. Alors qu'elle est enceinte, la jeune femme du Mollah est malade. Son état empirant, il la descend dans la vallée pour la faire soigner.

A l'hôpital de Chaghcharan ils retrouvent d'autres villageois de Zartalé eux aussi atteints de tuberculose. C'est le cas de Zainab une jeune femme d'une quinzaine d'années qui est au plus mal. Son état devenant critique, Abdul Ramon, son beau-père décide de remonter à Zartalé, chercher Golchéré, la mère de Zainab.



Episode 2

La prière ou la vie

Au village, Golchéré la mère de Zainab, pense que sa fille doit rentrer à la maison car les médicaments sont impuissants à guérir sa fille : " Seule la volonté de Dieu pourra la sauver ". Abdul Ramon, le beau-père, arrive à la

convaincre de descendre à l'hôpital s'occuper de Zainab. Golchéré essaie de convaincre les médecins de la laisser ramener sa fille au village. Il n'y a que Le Mollah qui pourra la sauver avec ses prières.



Episode 3

Moins que des vaches

Les médecins refusent de laisser partir Zainab. Avant de se mettre en marche pour Zartalé, Golchéré, la mère de Zainab, va chercher à la pharmacie des médicaments, car elle est aussi atteinte de la tuberculose.

Addie la sage-femme de Médecins du Monde essaie de faire évoluer les mentalités des Dayas (les accoucheuses traditionnelles) qui accompagnent les malades. De retour à Zartalé, Golchéré paie le "Mollah-Guérisseur" du village pour avoir un talisman, à ses yeux plus utile pour être guérie que les médicaments de l'hôpital.

Episode 4



L'enfant malade

A l'hôpital, Sarah, atteinte elle aussi de tuberculose, est inquiète pour la santé de sa fille Péri : en l'allaitant, elle a peur de l'avoir contaminée. Dad Gol, le mari de Sarah se sent lui aussi impuissant devant la perte de poids de sa fille. Addie la sage-femme essaie de les

rassurer. Une employée du gouvernement passe dans la tente pour convaincre les femmes d'aller s'inscrire sur les listes électorales. Après sa visite, elles discutent de leur condition de femme.



Episode 5

Malgré la guerre

Deux chefs de guerre locaux menacent de se faire la guerre, les familles des malades sous la tente font leur paquet et se préparent à fuir les combats. Etant rassurée sur la santé de sa fille, Sarah et sa famille décident de partir au

plus vite de l'hôpital. Sous l'œil de Zainab qui les regarde partir, ils entament un long voyage qui après deux jours de marche à travers les montagnes, les ramènera enfin dans leur village, guéries.



Les personnages

Abdel Roder

le jeune Mollah de Zartalé et sa femme

Zainab

la jeune femme gravement atteinte par la tuberculose, hospitalisée

Golchéré la mère de **Zainab**

elle vit à Zartalé avec ses deux autres fils Akhtar et Nazar

Abdul Ramon

le père du mari de **Zainab**, c'est lui qui monte chercher Golchéré au village

Sarah

vit sous la tente des femmes tuberculeuses, c'est la femme de Dad Gol et la mère de **Péri Gol**.

Dad Gol

mari de **Sarah**, poète et homme éclairé, pour survivre, il travaille comme manœuvre à côté de l'hôpital

Les deux lavandières

elles lavent à la main tout le linge de l'hôpital, ce sont les deux commères qui commentent toutes les allées et venues.

Yacubi

un des médecins afghans de l'hôpital, c'est lui qui refuse que Zainab quitte l'hôpital

Zalmé

un des infirmiers afghans

Addie

la sage-femme hollandaise qui appartient à l'équipe de Médecins du Monde qui co-gère l'hôpital de Chaghcharan.

Le réalisateur Claude Mourieras

> MONTALVO ET L'ENFANT

Long métrage 35mm Noir et Blanc - 70mn - adaptée de la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta « Pandora »/ Coproduction La Sept, Groupe Emile Dubois, le Cargo.

Sélection française Semaine de la Critique Festival de Cannes 89

* Prix du film TV au Festival de Belfort 1989

* Prix Georges Sadoul 1989

* Prix du Film au Dance Screen Festival à Francfort en 1991

> UN CHANT PRESQUE ETEINT

fiction adaptée de la chorégraphie de Jean-Claude Gallotta « Mamamme » 26mn Coproduction Groupe Emile Dubois, INA.

* Prix Arcanal au Festival de Montbéliard

* 1er prix au Festival du nouveau cinéma de Montréal.

> JACQUES MONORY, PEINTURES, FICTIONS

Documentaire de création 26mn / Coproduction Maison de la Culture Grenoble, INA.

Sélectionné à Berlin pour l'INPUT 1986

* Prix du scénario au Festival des films d'Art du Centre Georges Pompidou 1986

* Prix du jury au Festival International du film d'Art de Montréal 1987

> NUIT DE CHINE

Moyen métrage 35mm / 40mn - Adapté d'une chorégraphie de Mathilde Monnier et Jean-François Duroure. Coproduction La Sept, Arcanal, le CNDC Angers, CDN Productions.

> L'ECRIVAIN, LE PEINTRE ET LE FUNAMBULE

Documentaire de création 35mm / 60mn - Autour de la rencontre entre Jean Genet et Alberto Giacometti. Coproduction FR3, la Sept, CDN Productions.

> VIVRE L'INTERPRÉTATION AVEC JEFFREY TATE

52' - documentaire. Coproduction Com'Unimage, La Sept ARTE / * Prix Procirep

> SALE GOSSE

Long métrage 35mm / 90mn

Coproduction Films Alain Sarde, Canal +, Rhône Alpes Cinéma.

* Prix Euskal Meddia au Festival de San Sebastian

* Prix d'interprétation pour Anouk Grinberg au Festival de Thessalonique

> HELÈNE GRIMAUD, PIANISTE

Documentaire de création 60mn. Coproduction ARTE, FIT Production.

> DIS-MOI QUE JE REVE

Long métrage 35mm / 90mn - Avec Muriel Mayette et Frédéric Pierrot

Coproduction CinéA, Rhône Alpes Cinéma Canal +

* Sélection officielle Cannes 98 « Un certain regard »

* Prix Jean Vigo 98

> DE PETITS RIEN

Documentaire 60mn. Coproduction ARTE, Ex Nihilo

>TOUT VA BIEN ON S'EN VA

Long métrage 35 mm / 90mn - Avec Miou Miou, Sandrine Kiberlain, Natacha Régner et Michel Piccoli. Coproduction Rezo films, France 2 Cinéma, Rhône Alpes Cinéma, Canal +

* Sélection "La Quinzaine des réalisateurs" Cannes 2000

>LE PRET, LA POULE ET L'ŒUF

Documentaire 90mn. Coproduction Archipel 33, ARTE, RTBF

* Prix Marcocelles au festival du Cinéma du Réel

* Prix au festival de Marseille 2002

Fiche technique

Réalisation **Claude Mourieras**

Sur une proposition de Michel Guilbert et Jean-Louis Boujenah

Assistante réalisation / Son Agnès Szabo

Montage Sophie Imbert / Monique Dartonne

Mixage Charles Van Der Elst

Voix Michel Piccoli

Direction musicale Catherine Lagarde

Musique Didier Malherbe / Loy Ehrlich

..... Anouar Brahem "Astrakan café"

Coproduction **ARTE France**

..... Unité de Programme

..... Thierry Garrel / Pierrette Ominetti

..... **Novaproduct**

..... Producteurs

..... Andrew Orr / Nadine Raïa

Avec la participation du Centre National de la Cinématographie

Avec le soutien de la Procirep – Société des Producteurs, de l'ANGO-A-GICOA

et de Médecins du Monde